

1 Un rêve fou: relier Toulouse à Buenos-Aires

« J'ai refait tous les calculs. Ils confirment l'opinion des spécialistes. Notre idée est irréalisable. Il ne nous reste plus qu'une chose à faire: la réaliser. »

5 Pierre-Georges Latécoère a trente-cinq ans. Avec trois usines employant 1000 personnes, il dispose d'un important *potentiel industriel*. Son carnet de commandes s'élève à 100 millions de francs et sa fortune a triplé depuis le début de la guerre. Mais, dans sa *prospérité*, le jeune industriel s'ennuie et rêve d'un grand destin. L'activité ferroviaire est entrée dans son régime de
10 croisière. Alors qu'en aéronautique tout est encore à faire... Jusqu'à présent arme de guerre ou gadget pour exploits sportifs, l'avion doit aujourd'hui devenir un transport au service de tous. Pierre-Georges Latécoère en est convaincu. Reste à en convaincre les pouvoirs publics.

15 12 400 kilomètres en sept jours

Son idée n'est pas d'imiter d'autres transporteurs qui utilisent déjà l'avion sur des étapes uniques et sur de courtes distances, comme Paris-Londres. Lui voit s'ouvrir un marché du côté de l'Espagne et de l'Afrique, et pourquoi pas au-delà, vers l'Amérique du Sud. Un rêve fou, car à l'époque les avions, y compris les
20 Salmson dont il lui reste une centaine d'exemplaires sur le parking étaient très *vulnérables* avec leurs ailes de bois et de toile, leur moteur souvent *défaillant* et leur modeste autonomie de vol ne permettant pas de dépasser 400 kilomètres sans *escale*. Mais Pierre-Georges Latécoère se sent une âme de *pionnier*. Encouragé et aidé par son ami le pilote militaire italien Beppo de
25 Massimi, il *échafaude* un projet qui a de quoi laisser *sceptique* : une ligne qui relierait Toulouse à Buenos Aires. Elle irait d'abord à Casablanca, Saint-Louis du Sénégal, Dakar. L'hydravion et des bateaux spéciaux prendraient le relais pour traverser l'Atlantique Sud vers Rio de Janeiro, via les îles du Cap-Vert. Un trajet de 12 400 kilomètres que Latécoère estime réalisable en sept jours. Dans
30 un premier temps, les avions transporteraient seulement **du courrier** ensuite des passagers.

Le projet est soumis au sous-secrétariat d'État à l'aéronautique qui le juge *chimérique*. D'autres se seraient découragés, pas Latécoère qui réunit alors son état-major à Montaudran et déclare: « J'ai refait tous les calculs. Ils confirment
35 l'opinion des spécialistes. Notre idée est irréalisable. Il ne nous reste plus qu'une chose à faire la réaliser. »

Décembre 1918 création de la compagnie



